

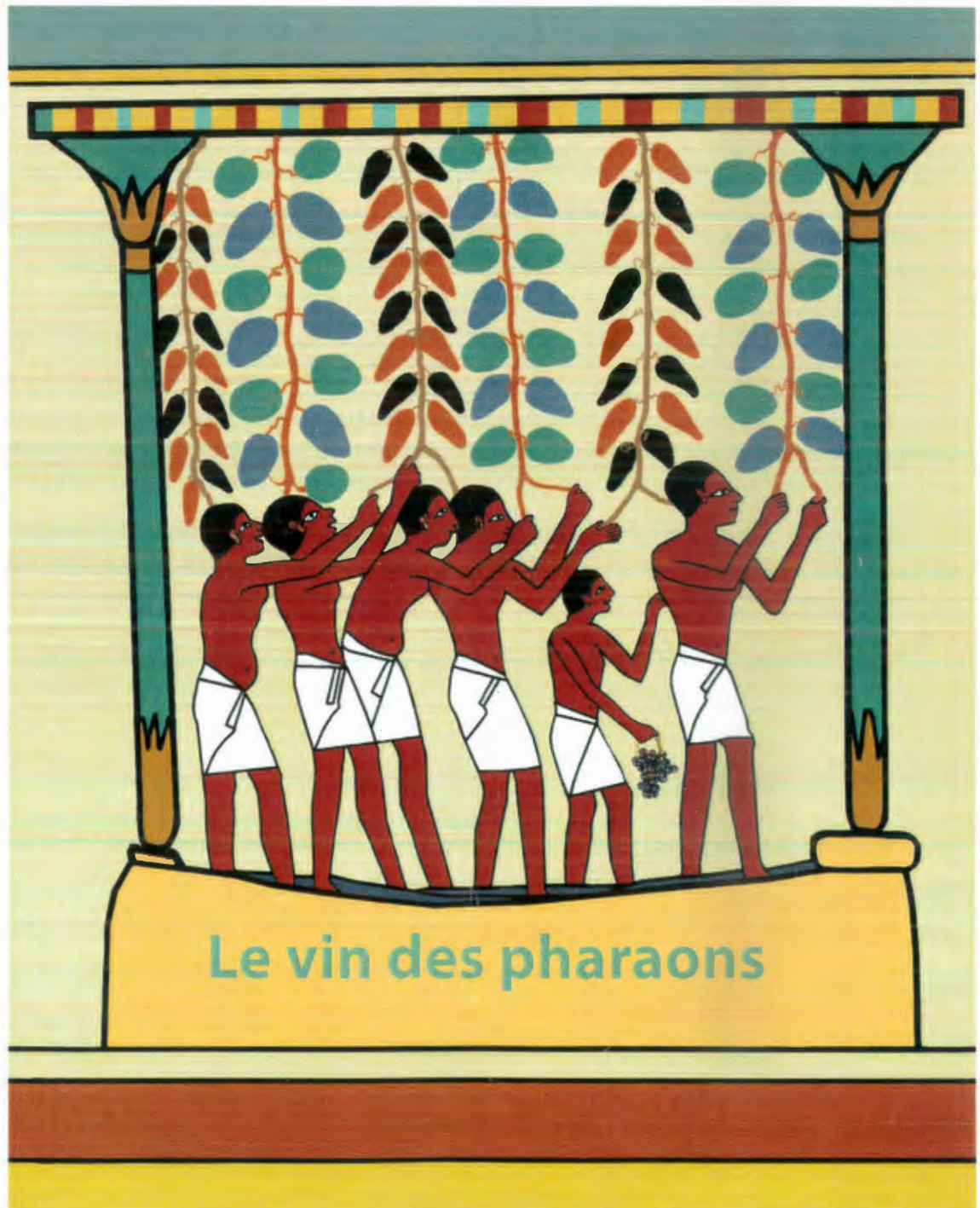


Les Carnets  
**du Nil**

**Numéro Spécial  
20 ans !!!**

Rencontre le samedi 1<sup>er</sup> décembre 2018  
organisée par l'Association Égyptologique de Gironde  
et la Cité du Vin

Publication de l'Association Égyptologique de Gironde



**Le vin des pharaons**

AEG - Décembre 2018

Numéro 17



On n'a pas  
tous les jours  
vingt ans !!

## Éditorial

Chantait jadis Berthe Sylva. En 2008 je commençais l'édito du n° spécial des Cahiers du Nil par un : "dix ans déjà !", en 2014, sans avoir relu ce qui précède, j'attaquais le n° 16 des CdN par un : "quinze ans déjà !".

Alors là, n'ayez crainte, je ne vous referai pas le coup du "déjà" mais c'est particulièrement heureux que je dirai : Vingt ans... quand même !

Vingt ans de rencontres égyptologiques à Pessac, en Gironde et ailleurs.

Les cours de hiéroglyphes, les soirées thématiques, les ateliers des jeudis de l'ÂEG et bien d'autres activités sont venus compléter vingt ans de conférences au rythme toujours respecté de cinq par année, soit maintenant la centaine dépassée.

Les plus grands noms de la recherche en égyptologie ont animé ces conférences. De peur d'en oublier un seul je n'en nommerai aucun, exception faite de Madame Christiane Desroche-Noblecourt qui en avril 1999 nous faisait l'honneur de nous apporter les dernières nouvelles de Ramsès II. Son immense talent et sa verve pétillante feront vivre à l'Association un très grand moment.

Comment ne pas remercier nos trois présidents qui ont tenu les rênes de l'ÂEG pendant ces vingt ans, Robert Vergnieux, Bernard Lalanne et Alain Barutel mais aussi tous ceux, du Conseil d'Administration, du Conseil Scientifique et les autres Membres toujours prêts à donner un coup de main et sans lesquels nous n'aurions pu atteindre l'âge adulte ! Dès l'issue de la première conférence, un pot convivial sera offert, il est devenu pour nous traditionnel de partager quelques crus régionaux. Alors quoi de plus naturel pour commémorer cet anniversaire que de se retrouver en ce premier décembre 2018 à la Cité du vin (avec un riche programme de conférences que vous trouverez par ailleurs).

En 2008, je terminais mon propos par un : "Que la fête commence !", je conclus cette fois par : "À la santé de tous et longue vie à l'ÂEG !"



Le 1<sup>er</sup> décembre 2018

à la Cité du Vin

Bordeaux

### Le vin des Pharaons

Deux égyptologues présentent leurs travaux sur la viticulture en Égypte Ancienne, son rôle dans l'antique religion et sa place dans la société.

avec

Marc GABOLDE, professeur, Université Paul Valéry, Montpellier

et

Pierre TALLET, professeur, Paris-Sorbonne, Paris IV.

animée par :

Bernard Lalanne, président de l'Association Egyptologique de Gironde

et

Robert Vergnieux, égyptologue

**15h00** : Les techniques de vinification du vin en Égypte ancienne

**16h00** : pause

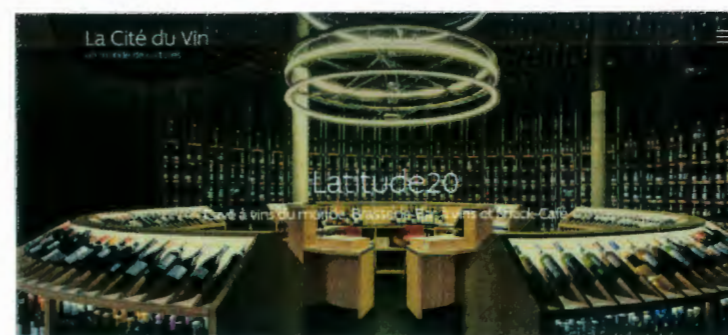
**16h30** : Vin, société et religion au temps des Pharaons

**17h30** : fin de l'événement

**A partir de 17h30 :**

Dégustation possible de vins égyptiens

Cave du LATITUDE20 / RdC - Cité du Vin.



Marc Gabolde

Professeur d'Égyptologie à l'Université Paul Valéry de Montpellier. Spécialiste de la période amarnienne, et de la famille royale, il a dirigé des fouilles dans la nécropole royale d'Amarna et publié de nombreux ouvrages et articles sur le sujet. Sa connaissance de la société égyptienne apportera un éclairage privilégié sur la place du vin en Égypte antique.



Pierre Tallet

Professeur d'Égyptologie à la Sorbonne. Il a été président de la Société Française d'Égyptologie. Sa thèse portait sur le Vin à l'époque pharaonique et ses recherches l'ont conduit à s'intéresser aux pratiques alimentaires de l'Égypte ancienne. Il a participé à de nombreuses missions de terrain en Égypte et dirige actuellement la mission archéologique de Wadi el Jarf. C'est sur ce site qu'a été découvert le journal de bord d'un navire ayant participé au chantier de construction de la pyramide de Khéops. Sa connaissance du vignoble égyptien permettra de suivre les modes de production et de diffusion du vin ans l'antiquité égyptienne.



## Vin et vigne en Égypte Ancienne

L'iconographie et les textes offrent aux égyptologues de multiples informations sur la culture de la vigne, la production du vin et son usage, à la fois festif et rituel dans l'Égypte ancienne. La viticulture née dans le Caucase plus de 6000 ans av. J.-C. selon les données archéologiques, s'est étendue vers la Mésopotamie, la Perse puis le Levant et la Palestine et est attestée en Égypte dès la Première dynastie (l'Égypte importe cependant du vin dès la période prédynastique de Nagada III, jarres syro-palestiniennes découvertes à Abydos<sup>1</sup>) et des amphores aux noms de domaines de pharaons des I<sup>ère</sup> et II<sup>e</sup> dynasties attestent de la présence de vignobles en Égypte dès le début de la période historique (2925-2625). Cette culture franchira ensuite la Méditerranée via la Grèce pour s'établir dans tout le Sud de l'Europe, et se développera également vers l'Ouest en Afrique du Nord.

### VITI-VINICULTURE

Les premières représentations connues de vinification sont égyptiennes, au III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, en témoigne une scène de foulage et pressurage du raisin (Mastaba de Mérérouka, Ancien Empire, VI<sup>e</sup> dynastie 2640-2220, Saqqara). Les bas-reliefs et les peintures murales des tombes apportent des informations très précises sur les modes de conduite de la

vigne : soit en treille sur des branches en arc (tombe de Mérérouka), soit en pergola dont les poutres du treillis reposaient sur des colonnes, soit en la faisant croître sur un appareil constitué de deux piquets terminés en fourche réunies par une traverse horizontale (culture en hautains) comme en témoigne le hiéroglyphe déterminant le mot vigne mais aussi divers fruits. La vigne n'était donc pas cultivée en rangs ou en buissons mais en hauteur, il fallait donc lever les bras pour la vendange avant de lever le coude pour déguster ! (Tombe de Khâemouaset, Thèbes Ouest, tombe de Nakht, Thèbes Ouest). Celle-ci débutait à la mi-juillet au moment de l'inondation, la grappe était coupée au couteau et transportée dans des paniers de vannerie jusqu'au fouloir, sorte de cuve plate dans laquelle de un à cinq hommes piétinaient le raisin non égrappé (tombe de Ouserhat, Thèbes Ouest, Mastaba de Mérérouka, Saqqarah) au rythme de chants et de musique pour augmenter la performance (voir illustration, page de couverture). Il est ensuite procédé au pressurage du marc restant, le foulât étant placé dans un sac qui est tordu entre deux bâtons manœuvrés chacun par un homme. Le dispositif s'améliore cependant au fil du temps (Tombe de Pouyemrê, El-Khokha, TT39, Thèbes Ouest). Le jus recueilli est ensuite directement mis en jarres. Après fermentation, celles-ci sont scellées par une argile et inscrites du millésime et de la provenance ainsi que du nom du propriétaire.

Par exemple une jarre appartenant à Toutânkhamon : An 5, vin du domaine (*kamy*) d'Aton, du fleuve de l'Ouest le chef du vignoble Any.

Au Nouvel Empire le procédé de vinification s'améliore, le moût est mis en fermentation dans des amphores plates puis soutiré, pour être ensuite conservé dans des amphores à fond pointu. Les amphores inscrites ont permis d'identifier ainsi les régions viticoles de l'Égypte, principalement de Delta et le Fayoum.

### LE VIN

Le mot égyptien est , var. . Le produit tel qu'il était vinifié n'était probablement pas destiné à une longue conservation. Pierre Tallet cependant relève dans le lot laissé à Toutânkhamon une amphore qui a été scellée en l'an 31 d'Amenhotep III et qui aurait donc eu 37 ans lorsqu'elle a été déposée. L'absence de cuvaison et le pressage immédiat laissent imaginer un vin qui serait plutôt de type blanc ou rosé. Cependant l'analyse de résidus solides contenus dans des jarres de Toutânkhamon au British Museum, par deux scientifiques espagnoles, Rosa Lamuela-Raventós, de l'université de Barcelone, et Maria Rosa Guasch-Jané au moyen de chromatographie en phase liquide et spectrographie de masse a révélé la présence de vin rouge dans certaines jarres et de blanc dans d'autres<sup>2</sup>.

Les textes font par ailleurs allusion à des

<sup>2</sup>Wine in ancient Egypt : a cultural and analytical study / Maria Rosa Guasch Jané, 2008.

vins "spéciaux" tel le vin *shede* une variété sans doute fortement alcoolique à base de vin et de miel ou le vin *nedjem*, vin "doux", possible vin de paille pour Benjamin Durand<sup>3</sup>, ou encore le vin *nefer*, "bon vin" ou mieux *nefer nefer* "très bon vin". Citons encore le vin dit *pa-our* qui pourrait être une "piquette" ou tout simplement même du vinaigre.

Les textes des pyramides (Ancien Empire) montrent que le vin est uniquement une boisson destinée aux dieux et à pharaon pour qu'il soit à leur égal. Des amphores à vin parfois très nombreuses sont présentes dans les tombes royales. Ce n'est qu'à partir de la IV<sup>e</sup> dynastie que l'aristocratie privée commence à se doter de vignobles (Inscriptions du mastaba de Metjen à Saqqarah).

La consommation du vin va ensuite se démocratiser notamment à partir du Nouvel Empire, la boisson fera par exemple partie de la rémunération des artisans de Deir el-Médineh.

Le vin sera également partie prenante de nombreuses fêtes, notamment celles de la déesse Hathor associée au produit, mais aussi lors de fêtes et de banquets privés.

Il en sera fait également un grand usage lors de banquets funéraires, l'objet de sa consommation étant alors d'obtenir un état de conscience "modifié" pour mieux communiquer avec le défunt et les dieux, pratique pouvant se rapprocher d'une sorte de chamanisme.

Jusqu'à la fin de l'histoire égyptienne le vin restera l'offrande aux dieux par excellence. A toutes les époques les murs foisonnent d'images représentant ce face à face déité/pharaon présentant dans ses deux mains le vase à vin *nou*.

### L'IVRESSE

Les textes et l'iconographie ne manquent pas pour décrire des scènes de beuveries avec tous les effets liés à ces excès. Un des exemples les plus démonstratifs se trouve dans la tombe de Pahéri à El-Kab :

Un serviteur présente à boire à une convive :

*... Pour ton ka, bois jusqu'à l'ivresse et fais jour heureux !*

Encore dans la même scène une autre personne interpelle un serviteur :

*... Apporte-moi 18 coupes de vin, je veux m'enivrer, mon intérieur est sec comme de la paille !<sup>4</sup>*

<sup>3</sup>B. Durand, "Du vin de paille à l'époque pharaonique ?" ENIM 9, 2016, p. 37-45.

<sup>4</sup> En italique : emprunté à P. Tallet, Une boisson destinée aux élites : le vin en Égypte ancienne [article] Actes du 18<sup>e</sup> colloque de



508 : vin domaine de Toutankhamon  
509 : vin domaine du fleuve de l'Ouest  
516 et 541 : vin domaine de Toutankhamon

photos : Harry Burton

Il existe aussi de nombreux textes dits "de sagesse" mettant en garde contre la déchéance que peut entraîner l'alcoolisme : "On me dit que tu négliges la pratique de l'écriture, et que tu t'abandonnes aux plaisirs."

*Tu traînes de taverne en taverne. La bière t'enlève tout respect humain ; elle égare ton esprit.*

*Tu es comme un gouvernail brisé, qui ne sert à rien.*

*Tu es comme une chapelle privée du dieu, semblable à une demeure sans pain.*

*On t'a rencontré occupé à sauter un mur. Les gens fuient devant tes coups dangereux.*

*Ah ! Si tu voulais comprendre que le vin est une abomination.*

*Tu maudrais le vin doux ; tu ne penserais pas à la bière et oublierais le vin de l'Étranger.*

*On t'apprend à chanter au son de la flûte, à dire des poèmes au son du double hautbois, à chanter "pointu" au son des harpes, à réciter au son de la cithare !*

*Te voici assis dans la taverne, entouré par les filles de joie.*

*Tu désires t'épancher et suivre ton plaisir... Te voici face à une fille, inondée de parfum, une guirlande de fleurs autour du cou, tambourinant sur ton ventre.*

*Tu vacilles et tu bascules à terre, tout couvert d'immondices." (Traduction Chr. Desroches Noblecourt)*

Les conséquences physiologiques ne sont pas éludées quand on peut voir des convives vomir après avoir abusé (Tombe de Néferhotep Thèbes Ouest TT 49)

Les murs d'une tombe de Beni Hassan nous montrent la représentation de serveurs transportant leurs maîtres ivres morts.

### APRES LES PHARAONS

Le vignoble a traversé la christianisation de l'Égypte (milieu du I<sup>er</sup> siècle), même si à ses débuts la consommation de vin n'était pas encore intégrée au rituel chrétien par la célébration de l'Eucharistie.

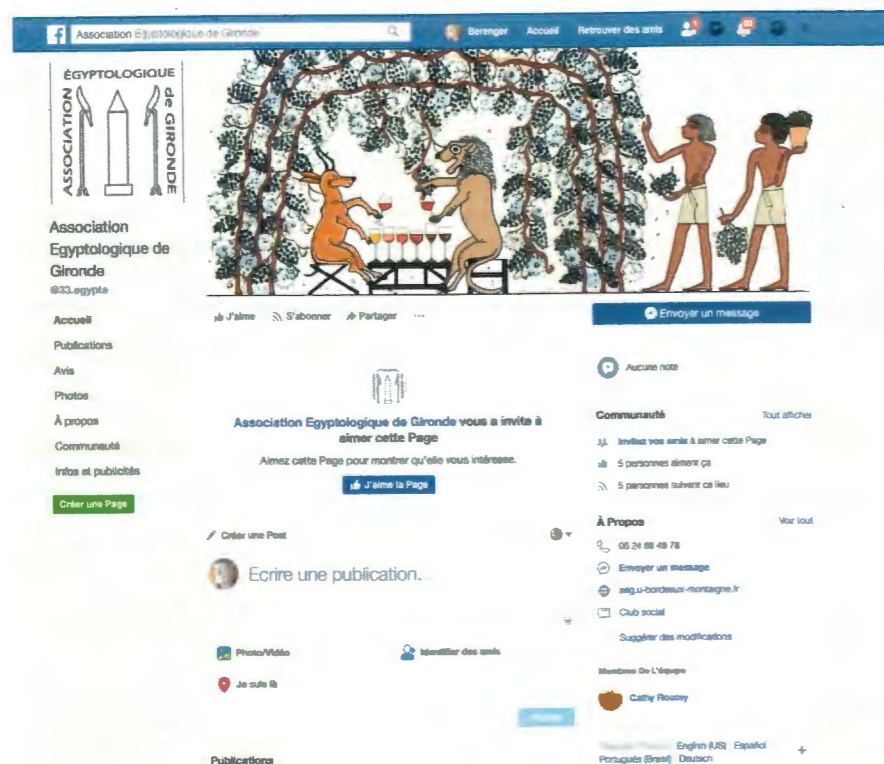
Après l'islamisation la culture et la consommation du vin ne furent autorisées que pour les Coptes, l'archéologie a mis au jour des fragments de jarres à vin portant des inscriptions coptes ainsi que des pressoirs décorés de croix (monastère Sainte-Catherine, Sinaï). Cependant les classes aisées musulmanes bénéficiaient aussi d'une tolérance qui fut abolie en 1009. Les Abbassides la remirent en vigueur jusqu'à ce que les Ottomans fassent arracher toutes les vignes en 1631. Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et avec Mehemet Ali, l'Égypte s'ouvre au négoce international et à la modernité, un homme d'affaires, grec Nestor Gianacis, crée en 1871 un vignoble de 150 hectares planté de 30 variétés de cépages à proximité du Caire. Il sera nationalisé par Nasser puis reprivaté en 1999. Depuis, production et consommation sont en dents de scie entre les événements politiques, les différentes restrictions plus ou moins en vigueur selon l'affluence ou le recul de la fréquentation touristique.



la Villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer les 4, 5 et 6 octobre 2007



A l'occasion de son 20<sup>e</sup> anniversaire l'AÉG co-produit l'événement culturel sur "Le vin de pharaon" à la Cité du Vin et ouvre une page facebook à destination de ses membres.



Deux jarres de vin  
(tombe thébaine n°75 - Amenhotep-si-se)

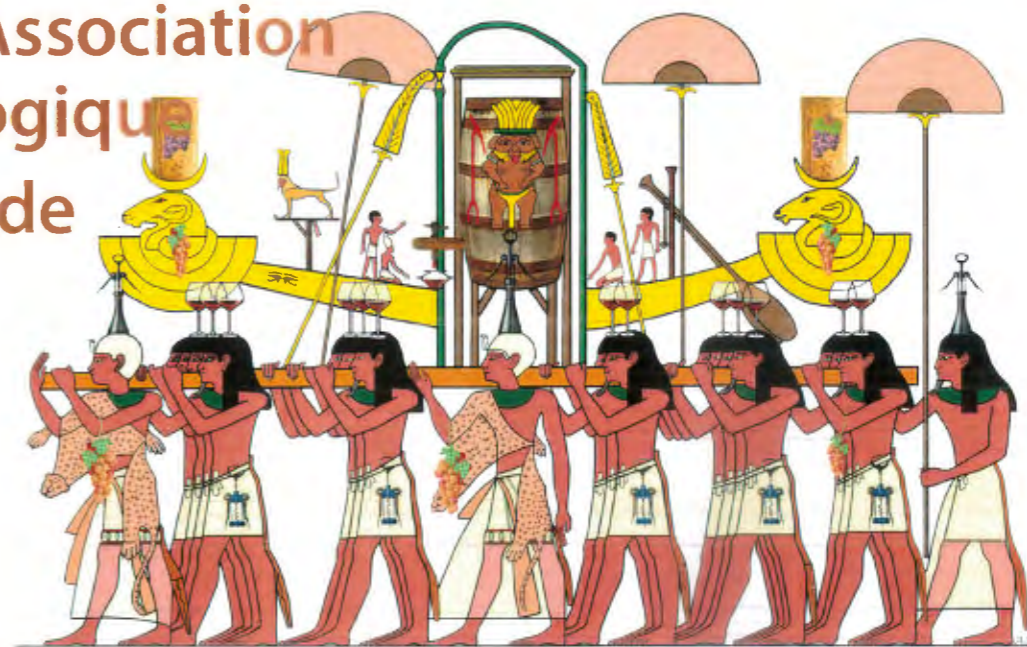
**Directeur de la publication :**  
Robert Vergnieux,  
**Coordination du numéro 18:**  
Caroline Delevoie  
**Conception graphique :**  
Christian Gasset, Caroline Delevoie,  
**Impression :**  
ReproPessac

**Crédit Photos :** DR  
**Illustrations graphiques :** DR A. Barutel

**N°ISSN :** 1629.6427

avec le soutien de  **Archeovision**  
CNRS UBM UB

## Vie de l'Association Égyptologique de Gironde



L'Association Égyptologique de Gironde est une association 1901, fondée en 1998.

Son siège social est à l'Université de Bordeaux-Montaigne sur le campus de Pessac. Son objectif affiché dans ses statuts est de permettre à ses adhérents d'améliorer ou d'approfondir la connaissance de l'Égypte Ancienne et pour certains de découvrir cette civilisation.

Elle favorise la diffusion de cette connaissance en Aquitaine par diverses manifestations et propose à ses adhérents un panel d'activités accessibles à tous :

- des conférences données par des égyptologues pratiquant de préférence de la recherche sur le terrain, et présentant leurs dernières découvertes, des cours sur la civilisation égyptienne recouvrant les thèmes les plus variés,
  - un atelier interactif dans lequel sont abordés et développés des sujets qui questionnent les participants,
  - des cours de langue hiéroglyphique de plusieurs niveaux, visites de musées, d'expositions à thèmes égyptologiques, participation à la rédaction d'une revue "Les Carnets du Nil".
- L'AÉG est partenaire de la bibliothèque du Musée d'Aquitaine à qui elle a confié un fonds de plusieurs centaines d'ouvrages égyptologiques qui est géré avec le fonds égyptologique propre à l'établissement. Les adhérents comme tout public ont accès gratuitement à tous ces ouvrages. L'association compte compléter régulièrement ce qui constitue maintenant la seule bibliothèque égyptologique en Aquitaine.



Exposition Aton-Num (mai 2016) :  
atelier de calligraphie proposé aux scolaires.

L'Association Égyptologique de Gironde prend quand cela est possible une part active à toute forme de recherche scientifique et d'action culturelle liées à l'histoire de l'Égypte Ancienne. Elle participe actuellement et grâce aux cotisations de ses adhérents, au financement d'un site de fouille dans le Delta du Nil par une équipe française.



Exposition Aton-Num : visite guidée dans le Hall du Conseil de  
Région Nouvelle-Aquitaine

Elle a la caution scientifique de Robert Vergnieux, docteur en Égyptologie, ancien directeur du laboratoire CNRS Archéovision hébergé à l'Université de Bordeaux Montaigne, membre fondateur de l'association. Les activités sont validées par un conseil scientifique.

Enfin l'Association Égyptologique de Gironde n'oublie pas de renforcer les liens entre ses adhérents dans des moments de convivialité appréciés de tous.



Publications de l'Association Égyptologique de Gironde



10 bis, avenue des Violettes 33600 Pessac  
 Tél. : 06 24 89 49 78  
 Courriel : 33.egypte@gmail.com  
 Site : <http://aeg.u-bordeaux-montaigne.fr>